

Fait divers

Terrible, cette histoire. Un candidat du FLN aux législatives à Béjaïa, Djouder Saïd, 66 ans, a disparu depuis le 30 mars. Quelques jours après, les services de sécurité retrouvent le corps à Cap-Carbon. Pas joli à voir, semble-t-il. Etat de décomposition avancé. Les services de sécurité ont interpellé cinq personnes qui seraient impliquées dans cette affaire. Mais on n'en sait pas plus. Pourquoi un candidat à une élection législative serait supprimé. Droit commun ? Politique ? Langue au chat, si l'on ose dire. Mais en tout cas, le drame humain est au ample, quels que soient les mobiles. Si le mobile est politique, ce sera encore peut-être plus inquiétant. Car cela supposerait une maffiosisation de la vie politique.

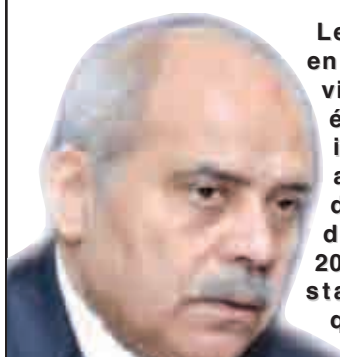
A. T.
digoutagesoir@yahoo.fr

Tournée algéroise de Sellal

Alger sera la dernière étape de la tournée que le Premier ministre a entamée depuis la capitale de l'Ouest, Oran. L'étape algéroise aura lieu le 29 du mois en cours, lors de laquelle Abdelmalek Sellal procédera à l'inauguration de plusieurs infrastructures, avant de conclure avec une réunion où seront présents tous les élus locaux d'Alger au niveau du CPVA.



Importation et couche d'ozone



Le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement vient d'inviter les opérateurs économiques qui souhaitent importer des substances qui appauvrissent la couche d'ozone de formuler leur demande pour l'exercice 2017. A rappeler que ces substances sont régies par un quota d'importation annuel.

Le livre de Brerhi

Abdelhak Brerhi, ancien ministre de l'Enseignement supérieur puis de la Jeunesse et des Sports du temps de Chadli Bendjedid puis membre du Sénat duquel il démissionnera, vient de publier le tome I de son livre *Itinéraires : de l'université à la politique*. Un livre qui, à travers le parcours de l'auteur, arrive à retracer les étapes cruciales par lesquelles est passée l'Algérie.



Un jour, un sondage



Les élections présidentielles en France ont-elles suscité chez vous un intérêt particulier ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Pensez-vous que la grève des praticiens de la santé prévue la semaine prochaine va perturber le fonctionnement des hôpitaux ?

Résultat sondage

OUI : 76,3% NON : 20,7% S. OPINION : 3%

Le dessin de Karim



SOIT DIT EN PASSANT

Et pourquoi pas le statu quo ?

Il est des jours comme ça où faire le tour d'Alger vaut toutes les couvertures assurées par les médias audiovisuels acquis au système. Et même si l'on en est réduit à faire, indirectement, de la publicité à une personnalité déjà drolotée par le système pour l'avoir bien servi, on se dit qu'il faut quand même en parler si l'on veut rappeler que les bons élèves sont ceux qui ont compris prématurément le comportement qu'il fallait arborer pour s'autoriser à graviter autour de ceux qui règnent sur la réussite avec un grand R. Ahmed Ouyahia !

Voilà quelqu'un qui a oublié d'être naïf et ne manque jamais à l'appel. Il sait

que l'Assemblée nationale ne fera pas peau neuve parce que la transparence ne figure pas au programme et que le débat contradictoire qui ne relève pas de la culture du système n'est pas inscrit au menu. Il va donc brandir le spectre d'une déstabilisation pour taire les revendications qui auraient la mauvaise idée d'en passer par la rue.

Contre qui se protéger ? Peu importe que la menace soit extérieure ou intérieure. L'essentiel est de travailler à l'exaltation de rencontres au cours desquelles les caciques, leurs sous-traitants et leur progéniture, qui battent le pavé, n'auront rien à inventer.

Rompus à la pratique, ils n'ont même pas à revoir le contenu de discours qu'ils pensent pouvoir indéfiniment refourguer à des populations mises hors jeu et conditionnées au statu quo. En vérité, toutes les grosses cylindrées pensent que surfer sur l'insécurité peut s'avérer payant. Toutes affichent le spectre de l'instabilité aux frontières parce qu'elles ne doutent pas que la recette dans ces cas-là soit garantie. A l'intérieur, il y a le terrorisme que l'on traque dans les maquis. Jamais la Grande muette n'aura autant fait parler d'elle. Depuis le référendum sur la réconciliation nationale, on évitait au maximum de communiquer à

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr



ce propos comme pour certifier que l'Algérie était entrée en phase de rémission. La donne semble avoir changé. On dit volontiers que l'armée est sur le terrain, que la menace est réelle et que nos soldats sont partout présents, au nom de l'Etat, pour nous éviter le pire.

M. B.